

Quand l'histoire bégaie

«**Z**ut, on a encore oublié Madame Freud», écrivait en 1985 Françoise Xenakis. Pour donner vie aux femmes cachées dans l'ombre d'un mari célèbre, l'écrivaine avait imaginé leur parcours, à défaut de pouvoir le reconstituer. Pourquoi les femmes – notamment en Valais – sont-elles aussi absentes de l'Histoire, celle avec un grand H? Depuis quelques décennies, des professionnel-le-s se sont penché-e-s sur la question et ont esquissé quelques réponses.

D'abord, «*toute l'histoire des femmes a été faite par des hommes*», écrit Simone de Beauvoir qui rappelle l'entrée difficile des femmes dans cette discipline académique. Aux hommes la culture, le mouvement, l'économie, le pouvoir, le public, aux femmes la nature, la sédentarité, le privé, le silence et la vertu. En Valais aussi, les traces qu'elles ont laissées au cours des siècles figurent souvent dans les annales judiciaires, pour celles qui

ont osé transgresser des tabous. Pour le reste, les statistiques des recensements sont opaques et regroupent indistinctement les femmes dans des «foyers» ou des «familles» dont seul le chef est identifié. L'assimilation de la femme à la famille est encore bien présente. Nos autorités ont tenu par exemple à ajouter à la dénomination du Secrétariat à l'égalité la mention «et à la famille» pour bien rappeler que le rôle de la femme est étroitement circonscrit dans ce cadre.

«*Le silence est un commandement réitéré à travers les siècles par les religions, les systèmes politiques*

«**Toute l'histoire des femmes a été faite par des hommes**», écrit Simone de Beauvoir.»



et les manuels de savoir-vivre. Silence à l'église, dans les assemblées politiques, dans l'espace public...» écrit Michelle Perrot dans «Les femmes ou le silence de l'Histoire». Muettes et de préférence voilées: pas étonnant qu'elles soient si longtemps passées inaperçues.

L'association Via Mulieris se propose de lever un pan de voile sur le passé, pour que les femmes puissent mieux comprendre d'où elles viennent, afin de décider où elles veulent aller. On trouvera dans cette rubrique des témoignages, des récits, des échos du chemin parcouru par certaines de nos ancêtres. Ces textes ne reflètent pas toujours la joie de vivre même s'ils font parfois sourire. Ils contredisent l'adage qui veut que le rire soit le propre de l'homme. Il aura fallu une bonne dose d'humour aux femmes pour affronter quelques solides injustices, sans haine et même sans rancune envers ces hommes qu'elles ont continué de tout temps à chérir, parce qu'il s'agit de leurs pères, de leurs fils ou de leurs compagnons.